

I/ LES OFFICIERS DU CORPS DES S.P.N.

Par Philippe Ritter : Mise à jour 2011.

C'est au travers des archives rassemblées par la « Mémoire du Corps », que nous allons dresser, aujourd'hui, une première liste, non exhaustive, qui ne demande qu'à être complétée.

Encore une fois, cette liste est établie d'après les archives que nous possédons à ce jour ; à savoir : La presse locale, les fonds privés, les archives du Corps, et les archives municipales.

Il est primordial, aussi, de noter le travail de la commission « Mémoire du Corps » dans ce chapitre. En effet, dès sa création, en 1993, la première mission de la Commission a été basée sur ce sujet, au travers de plusieurs réunions de travail, dans les locaux des Archives Municipales, et auxquelles ont participé autant de « Professionnels, Bénévoles, et Etrangers », qu'il était possible de rassembler ; preuve que l'Esprit est là ; le résultat aussi. En 1993, par manque de documents, les premières recherches consistaient à éplucher les « Annuaire du Gard », de 1850 à 1952. Aujourd'hui, en 2011, il m'a été possible de compléter ce travail par les annuaires de 1804 à 1836.

Années	Effectif	Chef de Corps	Médecin Major	Adjoint au Chef de Corps	Autres Officiers
1804 1817 1819	Aucune rubrique sur ce sujet.				
1827	90 hommes	Capitaine Drujon	Non communiqué	Lieutenant Jouve	Sous-lieutenant Léon
1829	90 hommes	Capitaine Drujon	-	Lieutenant Jouve	Sous-lieutenant Léon
1831	130 hommes	Capitaine Noël Chambaud	-	Lieutenant Guillaume Barry	Sous-lieutenant Scipion Nolhac
1833	130 hommes	Capitaine Noël Chambaud	-	1 ^{er} Lieutenant : Edouard Michel 2 ^{ème} Lieutenant : Scipion Nolhac	1 ^{er} Sous-lieutenant : Auguste Chambaud 2 ^{ème} Sous-lieutenant François Serret
1835	130 hommes	Capitaine Noël Chambaud	-	1 ^{er} Lieutenant : Edouard Michel 2 ^{ème} Lieutenant : Scipion Nolhac	1 ^{er} Sous-lieutenant : Auguste Chambaud 2 ^{ème} Sous-lieutenant Jules Rolland
1836	90 hommes	Capitaine Drujon	-	Lieutenant Jouve	Sous-lieutenant Léon
1850 Et 1851		Capt. Commandant Noël Chambaud	Etienne Pleindoux	Henri Durand	Césarion Sapte Jules Libourel Ernest Marcon Marc Bastien Mathieu Jullian Louis Duprat Valette Jacques Guérin François An
1852		Idem	Idem	Idem	Idem + Serg. M Ciffre

Arrêté municipal du 08 Juillet 1852 : Création du Corps de Musique.

Arrêté municipal du 24 Septembre 1852, consécutif au passage, à Nîmes, du « Prince Président de la République » : Création d'une deuxième compagnie.

L'effectif est de 140 hommes, y compris les officiers, soit 68 personnes par compagnie.

Années	Chef de Corps	Médecin Major	Autres Officiers	1^{ère} Compagnie	2^{ème} Compagnie
1853	Capt. Commandant Noël Chambaud	Etienne Pleindoux	Adj.E. Marcon M. Ciffre (mécano)	Capt. H. Durand 1 ^{er} lieutenant. C. Sapte 2 ^{ème} lieutenant. J. Libourel	Capt. C. Gamel 1 ^{er} lieutenant. N. Molines 2 ^{ème} lieutenant. M. Bastien
1854 et 1855	Idem	Idem	E. Marcon M. Ciffre	Capt. H. Durand 1 ^{er} lieutenant. C. Sapte 2 ^{ème} lieutenant. J. Libourel Sergent Major : Jullian Sergent Fourrier Bedos Serg. Duprat Serg. Valette Serg. Guérin Serg. An	Capt. C. Gamel 1 ^{er} lieutenant. N. Molines 2 ^{ème} lieutenant. M. Bastien Sergent Major: Thomas Sergent Fourrier Farinière Serg. Poujol Serg. Pons Serg. Toqueboeuf Serg. Daumont
1856 et 1857	Idem	Idem	Idem	Idem + Castan remplace Guérin	Idem
1858	Idem	Idem	Idem + Marteau (musique)	Idem	Idem + Marcon remplace Molines P. Saussine remplace Bastien
1859 et 1860	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem
1861	Idem	Idem	Adj. U. Libourel M. Ciffre (mécano)	Idem + Mouton remplace Valette	Idem + Pavillard remplace Thomas Augière remplace Poujol
1862	Idem	Idem	Idem	Capt. H. Durand 1 ^{er} lieutenant. C. Sapte 2 ^{ème} lieutenant. J. Libourel Serg.Maj. Jullian Serg. Four. Bedos Serg. Duprat Serg. Chambaud Serg. Castan Serg. An	Capt. C. Gamel 1 ^{er} lieutenant. E. Marcon 2 ^{ème} lieutenant. F. Petit Serg.Maj. A. Pavillard Serg. Four. Farinière Serg. Augière Serg. Pons Serg. Toqueboeuf Serg. Daumont Serg. Guin
1863	Idem	Idem	Idem	Capt. C. Sapte 1 ^{er} lieutenant. J Libourel 2 ^{ème} lieutenant. Bompard (Sans changement Pour les sous-off.)	Capt. C. Gamel 1 ^{er} lieutenant. E. Marcon 2 ^{ème} lieutenant. F. Petit (Sans changement Pour les sous-off.)
1864	Capt. Commandant Cyrille Gamel	Idem	Idem	Capt. C. Sapte 1 ^{er} lieutenant. Bompard 2 ^{ème} lieutenant. Ryard (Sans changement Pour les sous-off.)	Capt. J. Libourel 1 ^{er} lieutenant. E. Marcon 2 ^{ème} lieutenant. F. Petit (Sans changement Pour les sous-off.)
1865 Et 1866	Idem	Idem	Idem	Idem + Serg. Four. Bresson Remplace Bedos (Sans changement Pour les sous-off.)	Idem + Serg.Maj. Toqueboeuf Remplace Pavillard + Serg. Four. Guin Remplace Farinière
1867	Idem	Idem	Idem	Idem + Serg. Maj. L. Sapte Remplace Jullian (Sans changement Pour les sous-off.)	Idem + P. Saussine revient en 2 ^{ème} lieutenant Remplace F. Petit

1868	Idem	Idem	Adj. Toqueboeuf M. Ciffre (mécano)	Capt. C. Sapte 1 ^{er} lieutenant. Ryard 2 ^{ème} lieutenant. U. Libourel (Sans changement Pour les sous-off.)	Idem + Farinière : Sergent Major Remplace Toqueboeuf (Sans changement Pour les sous-off.)
1869	Idem	Major Léon Reynaud	Idem	Idem	Idem
De 1870 A 1874	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem
1875	Capt. Commandant Jules Libourel	Idem	Idem + Pierre Blanc (Musique)	Capt. P. Saussine 1 ^{er} lieutenant. U. Libourel 2 ^{ème} lieutenant. L. Feuchères Serg.Maj. Louis Bresson Serg. Four. Louis Albert (Sans changement Pour les sous-off.)	Capt. Alphonse Granon 1 ^{er} lieutenant. A. Pavillard 2 ^{ème} lieutenant. Randon de Grolier Serg.Maj. Farinière Serg. Four. Almus (Sans changement Pour les sous-off.)
1876 et 1877	Capt. Commandant Henri Vincent Coulange	Idem	Idem	Idem	Idem

Arrêté Préfectoral, en date du 21 Décembre 1876, autorisant la création du C.S.P.N, dans sa nouvelle organisation, avec des officiers en second, et à la suite, et une seule compagnie.

Le jeune sapeur Charles Adolphe Ritter, plâtrier, est incorporé dans le SPN, à 23 ans, le 01/01/1877. L'effectif est de 158 hommes, y compris les officiers, en 1878. Il passe à 162, en 1884, et repasse à 160 en 1892, musiciens non compris. Les gradés seront nommés par décret, à partir du 14/07/1877.

Dates	Chef de Corps	Médecin Major	Capitaine En second	Capitaine A la suite	Corps de Musique	Autres Officiers
1878	Capt. Commandant Henri Vincent Coulange	Major : Léon Reynaud	Pierre Saussine	Alphonse Granon	Chef : Pierre Blanc	Lieut. U. Libourel et A. Pavillard Sous Lieutenants : Lucien Feuchères et L.A Randon de Grolier
1879 et 1880	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem
1881	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem + 1 Chef + 1 Sous-chef + 38 musiciens	Lieut. U Libourel et L.A Randon de Grolier Sous Lieutenants : Antoine Boyer Aug.François Augière
1882	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem	Lieut. U Libourel et L.A Randon de Grolier Sous Lieutenants : A.F. Augière René Ducamp
1883	Idem	Aide Major Mourgues Tur	Idem	Idem	Idem	Idem
1884 et 1885	Idem	Idem	Louis Alfred Randon de Grolier	Non Indiqué (Poste peut-être supprimé) ?	Idem	Lieut. N..... ? A.F. Augière Sous Lieutenants : R. Ducamp Georges Pincemaille

Depuis 1886, il est à noter que le titre de « Capitaine à la suite » est supprimé. Seul le poste reste en place, il est assuré par le 1^{er} Lieutenant. Le Capitaine Alphonse Granon, ancien Chef de la 2^{ème} Compagnie, aura donc été le seul à porter ce grade honorifique. Le 1^{er} lieutenant à ce poste sera Auguste François Augière, en 1886. Il sera nommé Capitaine en second dès 1896, puis Chef de Corps, en 1914.

Dates	Chef de Corps	Médecin Major	Capitaine En second	Corps de Musique	Autres Officiers
1886	Capt. Commandant Henri Vincent Coulange	Aide Major Mourgues Tur	Capitaine Louis Alfred Randon de Grolier	1 Chef de musique : Sous lieut. P. Blanc. 1 Sous Chef 6 musiciens 1 ^{ère} Classe 8 musiciens 2 ^{ème} Classe 19 de 3 ^{ème} Classe	1 ^{er} Lieut. A.F. Augière 2 ^{ème} Lieut. N..... ? Sous Lieutenants : René Ducamp Georges Pincemaille Sergent Fourrier : Ch. Adolphe Ritter
1887 et 1888	Non consultées Idem	Idem	Idem	Idem	Idem + Ch A Ritter nommé Adjudant, en 1888
1889 et 1890	Idem	Idem	Idem	Idem	Lieutenants : A.F. Augière et G. Pincemaille Sous Lieutenants : Alexandre Affourtit Alexandre Sapte Adj. Ch A Ritter
1891 1892 1893	Idem	Idem	Idem	Idem	Idem pour les Officiers + Serg. Maj. Arboussel Serg. Four. Combe Serg. Vignal Caporaux : Cesarin Testa Pasquier
1894 et 1895	Non consultées Idem	Idem	Idem	Idem	Idem + Ch. A Ritter nommé Sous lieutenant en 1894
1896	Capt. Commandant Louis Alfred Randon de Grolier	Idem	Capitaine Aug. François Augière	Idem	Lieutenants : A. Affourtit F. Tur Sous Lieutenants : Ch A Ritter René Ducamp
1897 à 1900	Idem	Idem	Idem	1 Chef de musique : Sous lieut. Causan 1 Sous Chef : Breton 39 musiciens (1900)	Idem
1901	Non consultée Idem	Idem	Idem	Idem	Idem
1902 Et 1903	Idem	Aide Major C. Fabre En 1902	Idem	Idem	Ch A Ritter est nommé Lieutenant le 07 Décembre 1903
1904 Et 1905	Idem	Idem	Idem	Idem	Ch A Ritter est 1 ^{er} Lieut. 2 ^{ème} lieut F. Tur Sous Lieutenants : P. Arbouset Ducamp Incorporation du jeune Fernand Boudon

De 1906 A 1908	Idem	Idem	Idem	Idem Jusqu'au début 1914	F. Boudon est Sergent le 1 ^{er} Juillet 1906 et Sous Lieut. le 11/06/1908
-------------------	------	------	------	-----------------------------	--

- 1909 voit apparaître un nouveau poste d'officier : Le « Chef de Bataillon Honoraire ». Louis Alfred Randon de Grolier est le premier nommé à ce poste.

Dates	Chef de Bat. Honoraire Insp. Départ.	Chef de Bataillon (Chef de Corps)	Médecin Major	Officier Adjoint Au Chef de Corps	Autres Officiers
De 1909 A 1913	Commandant Louis Alfred Randon de Grolier	Capt. Commandant Auguste François Augière	Aide Major C. Fabre	Lieutenant Ch. A Ritter	Lieutenants : François Tur Sous Lieutenants : P. Arbousset et F. Boudon

- 1914 va marquer un tournant dans l'Histoire du Corps.

Les sociétés musicales sont démembrées par la Grande Guerre, donc disparition du Corps de Musique. Les officiers principaux occuperont plusieurs tâches. Augière sera Inspecteur Départemental et Chef de Corps, Ritter sera adjoint du Chef de Corps et 1^{er} Lieutenant.

Le « Chef de Bataillon Honoraire », nommé en 1909 deviendra « Inspecteur Départemental ».

Après la seconde guerre mondiale, ce titre, honorifique au départ, poussera à la création du « Service Départemental d'Incendie » que nous connaissons aujourd'hui.

La « Grippe Espagnole », la guerre, l'âge avancé de certains officiers, et les velléités de quelques jeunes vont changer la physionomie du C.S.P.N.

En 1915, Charles Adolphe Ritter a 61 ans, ses 3 fils sont partis « au front », deux ne reviendront pas, et le jeune Fernand Boudon, incorporé en 1904, est déjà Lieutenant.

Dates	Chef de Bat. Honoraire Insp. Départ.	Chef de Bataillon (Chef de Corps)	Médecin Major	Officier Adjoint Au Chef de Corps	Autres Officiers
1914	Commandant Auguste François Augière	A. F. Augière	Capitaine Max Vincent	Lieutenant Ch A Ritter	Lieutenants : François Tur Fernand Boudon Sous Lieutenant : P. Arbousset
1915 A 1919	Non consultées Idem	A. F. Augière	Capitaine Max Vincent	Lieutenant Ch. A Ritter	Idem
1920 1921	Commandant Louis Alfred Randon de Grolier	A. F. Augière	Capitaine Max Vincent	Capitaine F. Tur	Lieutenants : Ch A Ritter et F. Boudon Sous Lieutenants : E. Salle et J. Mourier Garde-magasin : A. Fajon
1922	Commandant Louis Alfred Randon de Grolier	A. F. Augière	Capitaine Max Vincent	Capitaine F. Tur	Décès de Ch A Ritter (Non remplacé) Seul et 1 ^{er} Lieutenant : F. Boudon Garde-magasin : A. Fajon
1923 1924	Commandant Auguste François Augière	A. F. Augière	Capitaine Max Vincent	Capitaine F. Tur	Idem
1925 De Janv. A Juillet	Commandant Auguste François Augière	Capt. Commandant François Tur	Capitaine Max Vincent	Lieutenant F. Boudon	Lieutenants : H. Reynaud et Letourneau Sous lieutenants : J. Mourier et Paul Ritter Garde-magasin : A. Fajon

De Août 1925 A 1929	Commandant Xavier Lamareille (C.S.P. Alès)	Capt. Commandant Fernand Boudon (le 24/07/1925)	Capitaine Max Vincent	Lieutenant Henri Reynaud	Lieutenants : Letourneau et J. Mourier Sous lieutenant : Paul Ritter (en 1925) Vialle (en 1927) Garde-magasin : A. Fajon
De 1930 A 1934	Commandant Xavier Lamareille	Capt. Commandant Fernand Boudon	Capitaine Max Vincent	Lieutenant Paul Ritter	Lieutenants : H. Reynaud et J. Mourier Sous Lieutenants : Vialle et P. Rieu (1933) Garde-magasin : A. Fajon
1935 Et 1936	Commandant Fernand Boudon (Chef de Bataillon honoraire)	Lieut. P. Ritter (Par intérim le 20/01/35) Capt. P. Ritter (le 09/02/35)	Capitaine Max Vincent	Lieutenant Henri Reynaud	Lieutenants : H. Reynaud et P. Rieu Garde-magasin : M. Mourier (1935) A. Fajon (1936)
1937 1938	Commandant Fernand Boudon (Insp. Départ.)	Capt. Commandant Paul Ritter	Capitaine Max Vincent	Lieutenant Henri Reynaud	Lieutenants : H. Reynaud et P. Rieu Sous Lieutenant : Raymond Boudon Adj. Chef. : L. Chassan Serg. Maj. : Ch. Fobis Serg. F. Cavalezzy Garde-magasin : M. Mourier (1937) Comte (1938)
De 1939 A 1943	Commandant Fernand Boudon	Capt. Commandant Paul Ritter	Capitaine Max Vincent Médaille d'honneur 29 ans de service En 1943	Idem (jusqu'en 1942) Antonin Domergue (Du C.S.P. de Paris, en 1943)	Lieutenants : P. Rieu et R. Boudon Adj. Chef. : L. Chassan Serg. Maj. : Ch. Fobis Garde-magasin : Sergent Mourier
1944 Et 1945	Commandant Dautel (Août 1944)	Capt. Commandant Paul Ritter	Capitaine Max Vincent	Lieut. A Domergue	Lieutenants : P. Rieu et R. Boudon Adj. Chef. : L. Chassan Serg. Maj. : Ch. Fobis Garde-magasin : Sergent Mourier
1946	Capitaine Mongodin (depuis Juin 1945)	Paul Ritter démission le 28/10 Intérim : Lieut. A Domergue	Capitaine Max Vincent démission le 28/10 (Refusée)	Lieut. A Domergue	Idem Démission collective le 28/10/46
1947	Non communiqué	Intérim : Lieut. A Domergue	Commandant Max Vincent	Lieut. A Domergue	Adjudant : René Cournet Serg. Maj. : Jean Ollé
1948 Et 1949	Non communiqué	Intérim : Lieut. A Domergue	Commandant Max Vincent	Adjudant chef René Cournet (1949)	Adjudant : René Cournet Serg. Maj. : Jean Ollé
1950 Et 1951	Non communiqué	Capt. Commandant Antonin Domergue	Commandant Max Vincent	Adjudant chef René Cournet	Serg. Maj. : Jean Ollé Chef de fanfare : Paul Granat 06 Avril 1951 : Fourragère Tricolore
De 1952 A 1954	Non communiqué	Capt. Commandant Antonin Domergue	Commandant Max Vincent	Sous-lieutenant : René Cournet	Adjudant : Jean Ollé Chef de fanfare : Paul Granat
1955	Lieutenant Colonel Lissarague	Capt. Commandant Antonin Domergue	Commandant Max Vincent	Lieutenant : René Cournet	Adjudant : Jean JEAN Chef de fanfare : Paul Granat

II/ PORTRAITS DE QUELQUES OFFICIERS :



Auguste François AUGIERE : Né à Nîmes, le 4 Avril 1859, et décédé en 1925. Il est à la fois un architecte et un aquarelliste de talent, connu surtout pour ses paysages. Il est le père d'Emile Augière, né à Nîmes le 18 Novembre 1889, lui aussi architecte, et décédé en 1960.

Il est professeur à l'Ecole des Beaux-arts de Nîmes, en 1883.

De 1883 à 1888, il est inspecteur des travaux du lycée, travaux confiés aux architectes départementaux Feuchères et Randon de Grolier.

Nommé architecte de la ville, il se consacre à ses travaux particuliers : construction de mairies, de postes, d'écoles, de monuments, de maisons de rapport, d'hôtels particuliers et installations diverses. On lui doit entre autres monuments le buste en bronze du capitaine Blachère, tué dans une guerre coloniale, et dont le monument fut inauguré en 1904 au cimetière Saint-Baudile, par Mr Augière lui-même, en étant l'architecte. (Les Artistes gardois de 1820 à 1920- par André Bernardy-1980)

On connaît moins son activité au sein du Corps des Sapeurs Pompiers de Nîmes :

- Son père était déjà sergent à la 2^{ème} Compagnie, en 1861. Auguste François est nommé sous-lieutenant en 1881, puis lieutenant en 1884. Il est nommé 1^{er} lieutenant en 1886, puis capitaine en second, adjoint du Chef de Corps, en 1896.
- En 1909, il est nommé Capitaine-Commandant, Chef du Corps des SPN. Il conservera ce poste jusqu'en Décembre 1924. Entre temps, en 1914, il prendra le grade de Commandant, et cumulera les fonctions de Chef de bataillon honoraire et Inspecteur Départemental, tout en exerçant sa mission de Chef de Corps des SPN. Déjà remplacé à son poste de Chef de Corps, en Janvier 1925 par le Capitaine-commandant François TUR, c'est le Commandant Xavier Lamareille, du CSP d'Alès, qui lui succèdera, lors de son décès en Juillet 1925, à l'Inspection Départementale, devenant à son tour Chef de bataillon honoraire.



Charles Adolphe RITTER : Né à Nîmes, 27 Rue Xavier Sigalon, le 03 Février 1854 et mort le 8 Décembre 1922, entrepreneur de maçonnerie, 36bis Rue Ménard à Nîmes.

Il est fils de Charles Ritter, né à Strasbourg le 07/05/1825, cordonnier, décédé à Nîmes vers 1885, et de Antoinette Bacou, née et morte à Nîmes, couturière (mariage du 12 Janvier 1853 à Nîmes).

Il épouse Catherine Dupuis, et ensemble, ont 3 garçons :

-Charles Marius Ritter, est né le 03/02/1889, jour des 35 ans de son père. Il est sous-lieutenant, et meurt aux Dardanelles le 20/06/1917, sur le « Calédonien ».

-Paul Ritter, né le 11/12/1892, devient son successeur, entrepreneur lui aussi, et décède le 07/09/1969, à Nîmes.

-Philippe Louis Ritter, né le 06/10/1895, meurt au champ d'honneur, à Massiges, en Champagne, le 28/09/1915, à une semaine de son 20ème anniversaire.

- Vers 1872, à 18 ans, il est ouvrier plâtrier dans l'entreprise Floutier, 23 Rue Ménard à Nîmes (créée en 1851), puis le 1^{er} Janvier 1876, libéré de ses obligations militaires exécutées au 3^{ème} de Ligne, il reprend ses activités dans l'entreprise Floutier.
- Le 1^{er} Janvier 1877, il entre au Corps des Sapeurs Pompiers de Nîmes, tout en gardant sa fonction dans l'entreprise. En près de 20 ans, il gravit tous les échelons, puis devient « Capitaine en Second », adjoint au « Chef de Corps », en 1914. Il reçoit la médaille d'or, des mains mêmes du Ministre de l'Intérieur le 14 Juillet 1907.

- Vers 1880, il s'associe au fils de Mr Floutier, et crée l'entreprise « Floutier fils et Ritter ». En cette fin de siècle, période de Grands Travaux à Nîmes, les chantiers prestigieux s'alternent jusqu'en 1914. En 1900, il fondera même sa propre entreprise : « Adolphe Ritter Successeur » (36bis Rue Ménard). Le 02 Juillet 1889, il est délégué par le Maire de Nîmes, Lucien Pascal, pour représenter sa ville et sa corporation professionnelle à l'Exposition Universelle de Paris de 1889. Plus tard, il participera à la création de la Fédération Départementale du Bâtiment. L'hiver, on travaille pour le domaine des « Bouillens », à Vergèze, la Source Perrier (il crée le sigle **S.P**), on travaille aussi pour la Banque de France (Rue de l'Horloge), la Banque Arnaud-Gaidan (Rue de l'Aspic), la Société Générale (Bd Amiral Courbet), les immeubles Bruneton (Banque Populaire, Place de la Salamandre), Ernest Ausset (Brandade Raymond, Bd Gambetta), Sabatier-Favre, pharmaciens (16 Rue Général Perrier) ou le Château de Campagne à Garons. L'été, on prend ses quartiers à Valleraugues, de Mai à Octobre les enfants sont « en nourrice », l'entreprise termine le chantier de « l'Observatoire de l'Aigoual ». Le transport des matériaux se fait encore à dos de mulets, par les « 4000 Marches », et les intempéries perturbent la bonne marche des travaux. L'observatoire sera quand même inauguré officiellement le 18 Août 1894. Charles Adolphe avait organisé l'achèvement des travaux sur plusieurs années, pour terminer les prestations complémentaires (murs de soutènement, chemins d'accès, etc...). Il trouve le personnel sur place, et avait même embauché « l'entrepreneur défaillant », dans son équipe. Dans les archives de l'entreprise, on retrouve encore des factures datant du début du siècle.
- Il décède le 08 Décembre 1922, à Nîmes, et son fils Paul prendra sa suite dans tous les domaines. Il va créer l'entreprise « Paul Ritter fils Successeur », en 1921, au 38 Rue Ménard. Il deviendra « Chef de Corps des S.P.N » de 1937 à 1947, et Président de la Fédération Départementale du Bâtiment, jusqu'à sa mort en 1969.



Fernand BOUDON: Né à Nîmes, le 26 Mai 1879, et décédé le 19...
 Il est ferblantier, entrepreneur de plomberie, Place du Marché à Nîmes.
 Il est incorporé au CSPN le 1^{er} Octobre 1904.
 Il est nommé caporal le 1^{er} Janvier 1906.
 Il est sergent le 1^{er} Juillet 1906.
 Il est Sous Lieutenant le 11 Juin 1908.
 Il est Lieutenant le 23 Janvier 1914, et succède au Lieutenant Ch A Ritter, devenu adjoint au Chef de Corps.
 Il est mobilisé du 02 Août 1914 au 28 Février 1919. (Il est cité le 06 Janvier 1915 pour Acte de courage et Belle conduite, pour avoir éteint un incendie à Verdun).

Dés 1919, il réintègre le CSPN, et en Janvier 1925, il est nommé adjoint au Chef de Corps.

Le 24 Juillet 1925 : il est nommé Chef de Corps.

Il reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, le dimanche 18 Janvier 1931, sur l'Esplanade, des mains de Mr Mounié, Préfet du Gard.

Le 20 Janvier 1935, il est nommé Commandant, Chef de bataillon honoraire, puis Inspecteur départemental du Service Incendie. Il cède sa place de Chef de Corps au Capitaine Commandant Paul Ritter, le 09 Février 1935.



Paul RITTER : Né à Nîmes, le 11 Décembre 1892, et décédé le 07 Mars 1969, entrepreneur de maçonnerie, 38 Rue Ménard. Il est le seul survivant de la « Première Guerre Mondiale » des enfants de Charles Adolphe Ritter et Catherine Dupuis.

Tout d'abord marié à Jeanne Catherine Rouquette (décédée le 09 Mars 1923), il aura un premier enfant Charles Ritter, né le 09 Septembre 1921.

D'un second mariage, en 1924, avec Germaine Chaballier (décédée le 12/09/1974), il aura deux enfants : Adolphe Ritter, né le 19 Juin 1925, époux de Denyse Reynaud, qui prend à son tour, en 1963 la direction de l'entreprise Ritter, et Paulette Ritter, née le 19 Septembre 1929, épouse de Pierre Duplan, en 1956.

- Dès l'été 1893, il est en « nourrice » à Chasseradès, en Lozère, pendant que son père Charles Adolphe termine le chantier de l'Aigoual.
- A 16 ans, vers 1908/1909, il apprend déjà le métier de maçon tailleur de pierre, dans l'entreprise de son père, avec son frère aîné Charles Marius.
- A partir de 1912, il suit par correspondance l'Ecole Spéciale des Travaux Publics à Paris, section : Conducteur de Travaux. Plus tard, il enchaînera, toujours par correspondance, avec « Eyrolles », les enseignements pour devenir : Ingénieur de Travaux Publics.
- 1914 : Les 3 frères Ritter partent au « Front ». Il sera le seul à en revenir.
- Juillet 1917 : Il est caporal au 1^{er} génie, Cie 5/15, SP 503, Armée d'Orient. Après la mort de ses deux frères, il restera en France, et sera libéré le 09 Septembre 1919, par le 40^{ème} Régiment d'Infanterie de Nîmes.
- Après la guerre, il prend la suite de son père dans l'entreprise « Adolphe Ritter et fils ». En même temps, il est incorporé au Corps des SPN, et dirige seul l'entreprise que lui a cédé son père décédé en 1922.
- Le 11 Août 1925 : il est Sous Lieutenant au CSPN.
- Le 25 Juillet 1930 : il est nommé Lieutenant, adjoint au Chef de Corps.
- Le 09 Février 1937 : il est nommé Capitaine Commandant, Chef de Corps du CSPN.
- Le 31 Août 1939 : il reçoit l'insigne spécial de la « Défense Passive ». Il restera Chef de Corps jusqu'à la libération. Il est le dernier « Chef de Corps bénévole » des Sapeurs Pompiers de Nîmes. Son successeur en 1948, est le Lieutenant Antonin Domergue, issu du corps des « Sapeurs Pompiers de Paris ».
- Le 28 Octobre 1946 : Il démissionne, avec un bon nombre de ses officiers et sapeurs, tous « bénévoles », face aux difficultés qui les opposent au nouveau maire de Nîmes : Mr L. Vergnolles. Seule la démission du Médecin-Commandant Max Vincent sera refusée.
- Depuis, il ne se concentrera que sur sa famille, son entreprise et sa corporation. Il gère en même temps la « Carrière de Lens », qu'il transmettra à son fils Charles, « l'Entreprise Ritter », qu'il transmettra à son autre fils Adolphe, et la « Fédération Départementale du Bâtiment », dont il sera président jusqu'en 1968. Relayé par Mr Pin-Pierredon, plombier, le poste de Président de la « F. D. B. » reviendra à son fils Adolphe Ritter, au milieu des années 1970.
- Il décède dans la journée du 07 Mars 1969, après un malaise survenu le matin même, lors de la visite du chantier « Ausset – 38 Bd Gambetta ».

III/ LE CORPS DE MUSIQUE :

1^{ère} Constitution :

Comme nous l'avons vu, dans les tableaux précédents, le « Corps de Musique » a été créé le 08 Juillet 1852, par arrêté municipal. Il est approuvé par le Préfet, le 13 Septembre 1852. Il faut noter aussi, que le Corps des SPN conserve quand même, un tambour, et un clairon.

Ils sont là pour « sonner les ordres » : Réveil, levée des couleurs, repas, extinctions des feux, alertes. Ils ponctuent aussi les interventions officielles : « ouvrez le ban », « fermez le ban ».

Par contre, le « Corps de Musique » est constitué d'un Lieutenant Chef de musique, d'un sergent sous chef, de 6 musiciens de 1^{ère} classe, 8 de 2^{ème} classe et 19 de 3^{ème} classe.

Indépendant depuis sa création en 1852, le Corps de Musique est rattaché à la Compagnie des SPN dès le 1^{er} Janvier 1877. Il est alors constitué de 35 musiciens, officiers compris. Il est sous les ordres du Lieutenant Marteau jusqu'en 1874, et sera dirigé par le Lieutenant Pierre Blanc de 1875 à 1899. Dès 1881, il est constitué de 38 musiciens, non compris les deux officiers. Il comprendra 39 musiciens à partir de 1896, jusqu'à sa suppression en 1914.

Depuis sa création, la mission principale de ce Corps de Musique était d'accompagner la Compagnie des SPN, dans chacune de ses manœuvres et présentations officielles. Chaque acquisition d'une nouvelle pompe, ou nomination d'un nouvel officier faisait l'objet de manifestations festives officiellement présentées, soit sur les places de la Mairie ou des Arènes, mais aussi dans les « Jardins de la Fontaine ». Il précède et clôture chaque parade de la Compagnie, notamment sur l'Esplanade, ou il interviendra à plusieurs reprises, dans le « kiosque » à musique.

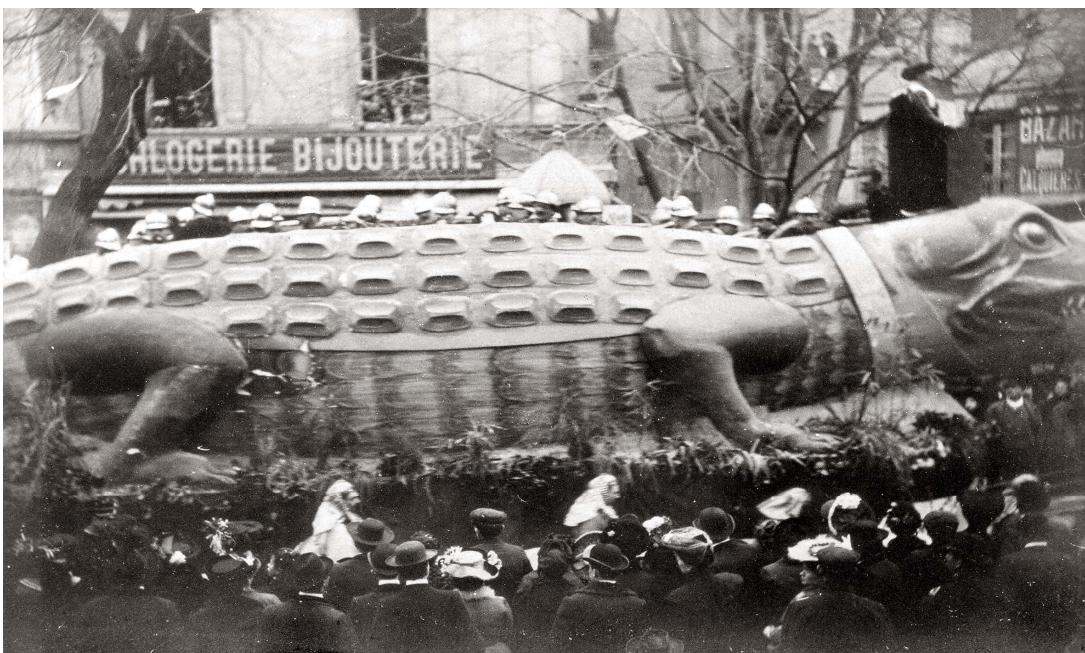
L'annuaire du Gard de 1889 nous rapporte, au sujet des 38 hommes du Corps de musique, « qu'ils étaient pris parmi les meilleurs musiciens de la ville ».

Sa seconde mission était beaucoup plus artistique. On retrouve le Corps de musique, dès 1900, dans un très grand nombre de concerts publics, et d'animations municipales. Depuis cette date, il participe à toutes « les Cavalcades de Nîmes ». Certains journaux de l'époque parlent même de « La fanfare des Pompiers ».

Il continue, bien évidemment, à accompagner le CSPN dans chacune de ses manœuvres mensuelles, le 1^{er} dimanche de chaque mois.

1914, La Grande Guerre, verra le démembrement de toutes les sociétés de musique de France.

Le Corps de Musique des SPN, n'échappe pas à la règle.



2^{ème} Constitution :

Il fallut attendre la libération, et la fin de la seconde Guerre Mondiale, pour voir un officier du CSPN, l'adjudant chef Paul Granat, reconstituer « La fanfare et la Musique du Corps » en 1948.

En 1993, j'ai eu la chance, grâce à la commission « Mémoire du Corps » de pouvoir interviewer Mr Paul Granat, peu de temps avant son départ. Nous donnons ici l'intégralité de son témoignage:

« Origine et création de la fanfare et de la Musique du Corps – 1948 »

« A la libération nous avons fêté dans la rue du Cerisier la fin de la guerre. On avait décoré la rue avec du houx et de la verdure, installé un grand V en travers de la rue et habillé un mannequin en Hitler avec un écriteau sur la poitrine sur lequel était écrit : « ce n'était pas prévu dans *Mein Kampf* ».

Je jouais pour la circonstance la sonnerie aux morts ; le mannequin était pendu à un lampadaire de la rue. Des voisins musiciens sont venus nous prêter leur concours pour faire danser les gens dans la rue ; cette fête dura huit jours pendant lesquels je restais sur place. On alla louer des costumes, chez un loueur, et on fit un mariage à la campagne avec une calèche, le marié, la mariée (ma sœur), un maire avec son écharpe, un garde champêtre ; quant à moi, je fis une petite fanfare avec des éléments qui n'étaient pas tous sapeurs pompiers, mais que l'on avait habillés en sapeurs pompiers avec d'anciens casques en cuivre.

Nous avons défilé en passant par la rue Gaston Boissier jusqu'au Théâtre, boulevard Victor Hugo et retour à la rue du cerisier par la rue Emile Jamais. Tout au long du parcours, nous avons été très applaudis : de ce fait, lorsque je vis le succès remporté, je pris la décision- avec l'accord de l'Etat-major – de former une fanfare.

Tous les soirs, à 18 heures, j'apprenais aux gars qui ne savaient pas jouer, à étudier le clairon, la trompette et le cor ; je les faisais répéter à la carrière romaine. Pour les tambours, l'instructeur était le sapeur Raymond Pécoult. En ce qui concerne les instruments, j'en avais récupéré dans un grenier de la mairie ayant appartenu à l'ancienne musique des Sapeurs Pompiers. Par ailleurs, on organisait des loteries et, avec l'argent on pouvait acheter les instruments qu'il nous fallait. Mr Carrière, marchand d'instruments de musique à Nîmes et chef d'orchestre du Théâtre, a eu la gentillesse de me faire crédit pour ce qu'il nous manquait : cymbales, grosses caisses, etc... Ensuite, je prospectais auprès d'usines d'habillement du tissu bleu pour faire des fanions bleu marine avec la flamme rouge que l'on avait coupé dans un manteau rouge appartenant à l'une de mes filles ; c'est ma femme qui les confectionnait.

La première présentation de la fanfare à la municipalité eut lieu le 1^{er} Janvier 1948, suivie d'un tour de ville. Effectif : 24 exécutants.

En ce qui concerne les crispins et les ceinturons blancs, c'était l'adjudant Jean Ollé qui se chargeait de les confectionner. Un jour, je rencontrais un gars de ma connaissance qui était musicien à la musique du 141^{ème} à Marseille : je lui demandais s'il était d'accord pour diriger une harmonie, il me répondit oui. Alors je prospectais pour trouver des musiciens : c'est ainsi que se fit la création d'une musique du Corps. Effectif : 51 exécutants, fanfare + harmonie.

Notre première présentation eut lieu le 1^{er} Janvier 1950 avec tour de ville très applaudi par la population. Nous participions à toutes les prises d'armes car l'Armée à Nîmes n'en possédait pas, à tous les congrès des Sapeurs Pompiers, corsos, concerts, etc...

Nous n'avons aucune subvention de la Mairie ; nous récoltions de l'argent à l'occasion de nos prestations et aussi à l'aide des calendriers diffusés par le Corps ; nous, de la Musique, les diffusant le dimanche matin avec les membres dans les villages dont le corps était de première intervention.

P.S : pour le recrutement des élèves-clairon ou tambour, je ne les prenais qu'à l'âge de 13 ans.

Les leçons que je donnais, je le faisais en-dehors de mes heures de travail.

Le bureau était constitué comme suit :

- Mr le Maire de la Ville de Nîmes. Président d'honneur.
- Le Chef de Corps. Président actif.
- Un Chef de musique.
- Un Chef de fanfare.
- Un secrétaire + un adjoint.
- Un trésorier + un adjoint.
- Un archiviste.

Fanfare et Musique reconnus par la Préfecture et la S.A.C.E.M.

Photo ci-dessous : je me trouve à l'extrême gauche du 1^{er} rang. »

*(Photo prise entre 1947 et 1954, sur le site du « Parc à fourrage », appartenant à l'Armée).
(C'est le casernement du C S P N, à cette époque).*



Signé : « GRANAT Paul
Retraité Adjudant-chef Professionnel
Corps des Sapeurs Pompiers de NÎMES »

Il est à noter que ce document, non daté, retranscrit ici dans son intégralité, sans changer la moindre virgule, ni corriger la moindre faute, même d'orthographe, m'a été adressé, par courrier ordinaire, de la part de Mr Paul Granat lui-même. Je l'ai reçu par la poste, non pas comme un testament, mais peut-être une dernière volonté à transmettre, quelques jours avant la « Ste Barbe » 1993, jour de son décès à la caserne, lors des festivités officielles.

Le document qui suit, était dans le même pli.

Il s'agit de son autobiographie ; un curriculum vitae en quelque sorte.

Tout ceci est preuve de l'authenticité de Mr Paul Granat, de la discrétion de son personnage, de la profondeur de notre relation, et du respect mutuel. Cette interview n'a duré que quelques mois, en 1993, mais j'avais l'impression de parler avec un homme que j'ai toujours connu ; c'était réciproque.

Je parlais à mon grand-père, il répondait à son petit-fils.

Quel bonheur ! Je lui apportais autant de soutien qu'il me transmettait son savoir.

Même plus tard lorsque je recueillais les témoignages des éταliers pour écrire leur histoire au sein des halles de Nîmes, en 2004, je n'ai jamais rencontré autant de force ni de sincérité ininteressée. Seul peut-être Mr Jean Prat, président du Comité des Halles, m'a rappelé ces moments authentiques.

Toutes ces archives sont rassemblées dans mon ouvrage original : « Notes pour servir à l'Histoire du Corps des Sapeurs Pompiers de Nîmes », déjà transmis au CSPN.

Il est évident aussi de rappeler que l'ensemble de ces informations fait partie intégrante de ma bibliothèque, tant que mes recherches se poursuivent, mais qu'elles appartiennent, en tout état de cause, à la « Mémoire du Corps ».

C'est dans ce même esprit, que je vous transmets ici son autobiographie.
Même sa présentation a été respectée.
Seul son portrait est intégré au document. La photo est extraite de ses propres archives.
Nous sommes en 1947, face au 4 Rue du Cerisier.
Il est appuyé sur le véhicule d'intervention Delahaye. Il s'agit d'une photo de groupe.



GRANAT Paul :

Né le 20 Mai 1921, à St Gilles.
Demeurant 1 Rue Hôtel Dieu, Bâtiment « Le France », 30 000 Nîmes.
Adjudant Chef professionnel au Corps des Sapeurs Pompiers de Nîmes.
Entré au Corps des Sapeurs Pompiers de Nîmes le 01. 11 1942
Admis à la retraite le 01. 07.1977 (35 ans 7mois d'ancienneté)

Créateur : Clairon, Trompette, Cor de chasse.
Fondateur : Chef de fanfare des Sapeurs Pompiers : 1945
Fondateur : Musique des Sapeurs Pompiers (Chef de fanfare) : 1950
Cessation de fonction : 1967 après 22 ans d'activité.

Médailles concernant l'activité musicale :

- Médaille Education Nationale : 7. 01. 1956
 - (Relatives à la médaille d'honneur des Sociétés Musicales & Chorales
 - Médaille Fédération Musicale du Midi : 12. 07. 1961
 - Médaille Confédération Musicale de France.
 - Médaille de Chevalier des Palmes Académiques (6/3/1990).
-

De 1933 à 1950, sociétaire en qualité de clairon, trompette cavalerie, cor de chasse à la fanfare des Enfants du Gard de Nîmes et batterie à la Musique Harmonie Indépendante Nîmes (17 ans d'activité).

Du 26. 11. 1941 au 15. 06. 1942 : Musique Nationale des Chantiers de Jeunesse : clairon, trompette, cor de chasse à Châtel Guyon (Puy de Dôme) : 7 mois 14 jours d'activité

Médailles des Sapeurs Pompiers :

- Argent : 1962
 - Vermeil : 1972
 - Or : 1977
 - Courage et dévouement (Inondations de 1958)
 - Commémorative Défense Passive (1952)
- Fédération des Sapeurs Pompiers du SUD-EST (1977)
-

Signé : « GRANAT Paul »